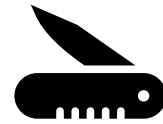




La boîte à outils du philosophe



Comme n'importe quelle discipline, la philosophie requiert la maîtrise de certains outils et de certaines techniques. Ce dossier vise à vous présenter ces outils et ces techniques, afin que vous puissiez vous les approprier.

Les contenus de la boîte à outils :

- Incarner une Question de Principe et abstraire.
- Définir des termes et Analyser.
- Les connecteurs logiques.
- Les différents types de raisonnement.



Incarner une Question de Principe et Abstraire

Incarner une question de principe...




Lorsque vous abordez une question de principe (par exemple, un sujet de dissertation, ou la question qui sous-tend un extrait philosophique), il est très utile de faire du *brainstorming* pour l'incarner.

Incarner une question de principe, c'est **penser à des faits concrets et circonscrits (d'actualité, de vie quotidienne, de fiction, etc.) permettant de l'ancrer dans le réel, de lui donner un sens et d'envisager les thèses qu'on pourrait dégager.**

Vous pouvez commencer par vous demander : *Qu'est-ce que cette question m'évoque ? Quels faits concrets et circonscrits me permettent-ils de lui donner un sens, de me l'approprier, de montrer qu'elle fait référence à la vie réelle ?*

ATTENTION : il ne s'agit pas de dégager *d'abord* les réponses à la question de principe, puis de les illustrer par des faits concrets et circonscrits. Cette démarche aboutit à des *généralisations abusives*. Il s'agit de **donner un sens à la question, tout en pensant à des faits concrets et circonscrits, avant même de dégager des réponses possibles.**

Voici quelques exemples :

<i>L'Etat nous protège-t-il ?</i>	<i>Y a-t-il lieu d'opposer la loi et la liberté ?</i>	<i>Faut-il craindre la technologie ?</i>
		
❖ L'armée française ; l'armée italienne ; l'armée américaine... ❖ Le cas G. Floyd	❖ Il y a un STOP, mais je voudrais ne pas m'arrêter. Or je suis obligé de m'arrêter.	❖ Mon smartphone me permet de communiquer avec mes amis et parents. ❖ Les films <i>Matrix</i> ou <i>Terminator</i> .



Faits concrets

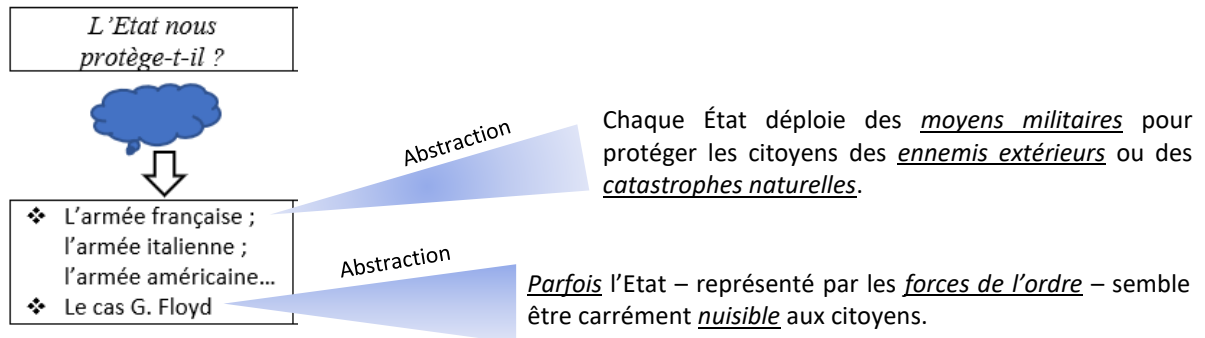
Pour éviter d'oublier vos intuitions, notez-les sur votre brouillon.

...et Abstraire

Toutefois, si vous en restez aux faits concrets et circonscrits, votre démarche d'incarnation n'aboutira qu'à une suite d'exemples. Pire, vous risquez de faire des *généralisations abusives*.

La démarche d'incarnation n'a de sens que si elle vous permet, par la suite, de passer à des **idées plus abstraites et générales**. On parle alors d'**abstraction**. Ces idées plus abstraites et générales vont constituer la matière de votre argumentation.

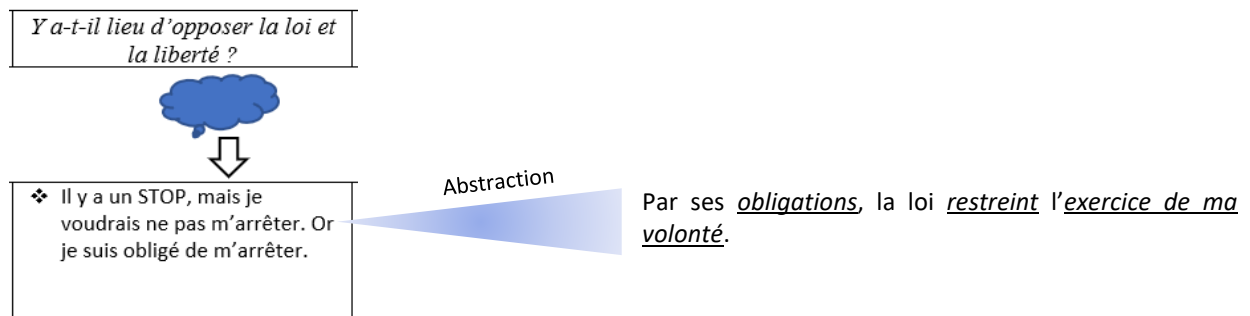
Considérons nos deux premiers exemples :



On dispose, maintenant, de deux idées abstraites et générales. On dispose également de deux **faits concrets et circonscrits**, permettant de les illustrer.

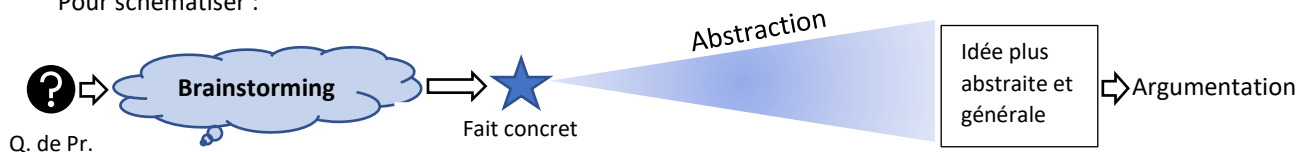
Nous allons donc argumenter :

- *Considérons le fait que, d'ordinaire, les Etats disposent d'une armée : chaque Etat déploie des moyens militaires pour protéger les citoyens des ennemis extérieurs ou des catastrophes naturelles. Puisque les ennemis extérieurs et les catastrophes naturelles peuvent nous nuire, nous pouvons en déduire que l'un des rôles principaux de l'Etat est celui de nous protéger...*
- *Mais est-ce bien si simple ? Parfois l'Etat – représenté par les forces de l'ordre – semble être carrément nuisible aux citoyens : nous pouvons évoquer ici les cas des violences policières, comme celles ayant entraîné la mort de G. Floyd. Nous nous devons, donc, de nuancer notre idée de départ : on ne saurait affirmer que l'Etat nous protège dans tous les cas de figure...*



- *Il y a un STOP, mais je voudrais ne pas m'arrêter. Or je suis obligé de m'arrêter. Par ses obligations, la loi restreint l'exercice de ma volonté. Or être libre, c'est pouvoir exercer sa volonté sans restriction. Loi et liberté semblent, donc, s'opposer...*

Pour schématiser :



Afin de se familiariser avec cette démarche d'incarnation et d'abstraction, il est utile de commencer vite à la pratiquer. Prenez des sujets de dissertation (par ex. sur le Web), incarnez-les et faites des efforts d'abstraction.



Définir des termes et Analyser

Définir des termes, ...

Une **définition** est un **énoncé qui dit ce qu'est une chose, ou ce que signifie un mot.**

« Définir des termes » signifie formuler des définitions.

D'ordinaire, la formulation d'une *définition* implique *deux* moments :

1. On énonce la **Catégorie générale** (ou, le cas échéant, la **sous-catégorie**) à laquelle appartient ce qu'il s'agit de définir.
2. On énonce **ce qui distingue la chose définie des autres éléments appartenant à la même catégorie** (ou, le cas échéant, à la même **sous-catégorie**).

Par exemple :

Niveau : *facile*

« Marteau »

Catégorie : Objets

Sous-catégorie : Outils

Ce qui le distingue : il permet d'enfoncer des clous

Formulation : Un marteau est un outil qui permet d'enfoncer des clous.

Niveau : *moyen*

« Animal »

Catégorie : Êtres

Sous-catégorie : êtres vivants

Ce qui le distingue : sensibilité, mouvement, absence de chlorophylle

Formulation : Un animal est un être vivant sensible, capable de mouvement et caractérisé par l'absence de chlorophylle.

Niveau : *difficile*

« Justice »

Catégorie : Principes

Sous-catégorie : principes moraux et juridiques

Ce qui le distingue : prescrit de donner à chacun son dû

Formulation : La justice est un principe moral et juridique qui prescrit de donner à chacun son dû.

Lorsque vous avez dégagé la sous-catégorie à laquelle appartient la chose à définir, vous pouvez vous contenter d'énoncer [la sous-catégorie + ce qui la distingue]. Parfois, vous pouvez lier directement la **Catégorie générale** à ce qui distingue la chose définie.

Il n'est pas toujours évident de trouver la **Catégorie générale** à laquelle appartient la chose à définir. Heureusement, il y a quelques *mots-passepartout*, permettant de nommer facilement des **Catégories générales**. Voici une petite liste (non exhaustive) :

Catégorie Générale	La chose à définir...
- Une FACULTÉ de l'esprit, permettant de... - Une CAPACITÉ de l'Esprit, permettant de...	...relève du domaine de l'Esprit , de ce que notre esprit est capable de faire : → L' <i>imagination</i> est une faculté de l'Esprit permettant d'évoquer des images mentales et de les manipuler.
- Un PRINCIPE , selon lequel/qui prescrit de... - Une NORME , selon laquelle/qui prescrit de... - Une VALEUR , au nom de la quelle...	...relève du domaine de la règle , de la prise de position morale , des bases de la vie sociale : → La <i>justice</i> est un principe [moral et juridique] qui prescrit de donner à chacun son dû.
- Un SENTIMENT , qui pousse à/par lequel... - Une ÉMOTION , qui pousse à/par laquelle...	...relève du ressenti , de l' émotion : → L' <i>amour</i> est un sentiment qui pousse à aimer, à vouloir du bien, à d'identifier avec la chose aimée.
- Un ACTE , une ACTIVITÉ consistant à... - Une PRATIQUE , consistant à...	...est quelque chose qu'on fait ; ...est un verbe ¹ : → « <i>Manger</i> » est un acte consistant à ingérer de la nourriture afin de l'assimiler.
- Un ÊTRE , caractérisé par... - Une ENTITÉ , caractérisée par...	...est un être , une entité plus ou moins précisée : → Un <i>animal</i> est un être vivant, caractérisé par la sensibilité, le mouvement et l'absence de chlorophylle.
- Un ENSEMBLE de.../constitué par... - Un SYSTÈME , constitué par...	...est une chose constituée par plusieurs éléments : → Une <i>société</i> est un ensemble d'individus, ayant une structure et une organisation.
- Un PHÉNOMÈNE ... - Un PROCESSUS , par lequel/dans lequel...	...est un fait naturel ou social complexe ; une suite de faits organisés : → Une <i>révolution</i> est un phénomène par lequel un certain état des choses subit des changements profonds.
- Un ÉTAT de.../caractérisé par...	...est quelque chose dans laquelle on peut être , de manière + ou – durable : → Le <i>bonheur</i> est un état de satisfaction durable et global.
- Une ATTITUDE consistant à.../selon laquelle.../par laquelle...	...est une manière d'être , de penser , de se comporter : → Le <i>scepticisme</i> est une attitude consistant à douter de tout.
- Un OBJET , permettant de.../constitué par.../servant à... - Un SUJET qui... - Un INDIVIDU qui... - Une PERSONNE qui...	...est une chose matérielle , perceptible : → Une <i>horloge</i> est un objet constitué par un ensemble d'engrenages, permettant d'indiquer l'heure. ...est un être humain : → Un <i>artiste</i> est un individu qui pratique une activité artistique. Etc.

Parfois, on peut hésiter quant à la catégorie générale à laquelle appartient la chose à définir. Par exemple, le « *Bonheur* » peut à la fois être considéré comme un **ÉTAT** (= *quelque chose dans laquelle on peut être*) ou comme un **SENTIMENT** (= *quelque chose qui relève du ressenti*). Ici c'est à vous de choisir : ce qui compte, c'est que votre définition soit *précise*, cohérente et, surtout, **consensuelle** (= fondée sur le sens que, d'ordinaire, on attribue à ce terme).

¹ Parmi les choses à définir, les VERBES ont un statut particulier. Bien que (d'ordinaire) un verbe renvoie à un ACTE ou à une ACTION, il est également possible de le définir à partir d'un autre verbe. Par exemple, « *'Manger'* signifie ingérer de la nourriture afin de l'assimiler ». « Ingérer » joue, ici, le rôle de catégorie générale.

Vous pouvez également modifier *en cours de route* la catégorie à laquelle appartient une chose. Par exemple : 1) vous commencez par définir le « **Bonheur** » comme 'ÉTAT' ; 2) vous **remettez en question** cette attribution ; 3) vous le redéfinissez comme 'SENTIMENT'. C'est souvent de cette manière que, dans une dissertation, on module ses définitions en fonction de la thèse qu'on examine. Mais ATTENTION : **toute modification doit être justifiée !**

* * * * *

Nous venons de voir *comment on formule* des définitions.

Avant de procéder à la formulation, il faut *cerner la chose à définir*. Pour cela il faut se donner des idées. Comment faire ?

Mettons qu'il faille élaborer une définition de « Tolérance ». Voici quelques suggestions :

<i>Incarner le terme, évoquer des situations concrètes dans lesquelles il est, ou pourrait être, utilisé ; se questionner sur ces situations.</i>	Le professeur X tolère qu'on utilise le portable en classe ; Ma mère dit qu'il faut être tolérant vis-à-vis des gens qui ne pensent pas comme nous. <i>Qu'est-ce que cela signifie que le professeur X est « tolérant » ? Qu'est-ce que cela veut dire qu'il faut être tolérant, vis-à-vis des gens qui ne pensent pas comme nous ?</i>
<i>Chercher des expressions courantes dans lesquelles figure le terme à définir :</i>	« Faire preuve de tolérance » « Tolérance aux médicaments » <i>Qu'est-ce que cela signifie « tolérance » dans ces expressions ?</i>
<i>Chercher des termes proches et faire des distinctions ; chercher les antonymes. Si possible, chercher l'étymologie :</i>	« Bienveillance » / « Tolérance » = <i>qu'est-ce qui distingue ces deux termes ?</i> « Tolérance » <> « Intolérance, fanatisme » = <i>qu'est-ce que l'intolérance ? Par opposition, qu'est-ce que la « tolérance » ?</i>
<i>Chercher les domaines dans lesquels le terme est employé :</i>	« Tolérance » = domaine politique, social, médical.

► La tolérance est d'abord une ATTITUDE consistant à admettre chez autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même. Elle est également un PRINCIPE, qui prescrit d'admettre différentes manières de penser et d'agir.

Toutes ces suggestions peuvent vous servir à la fois à élaborer des définitions et à les enrichir en cours de route.

...et Analyser

Analyser signifie **décomposer quelque chose de complexe** (une idée, une question, un énoncé, un argument, etc.) en ses éléments constituants. Cela permet de déterminer 1) ces **éléments** constituants ; 2) les **rappports** qu'ils entretiennent entre eux.

En philosophie on analyse tout le temps. Il faut, donc, se familiariser avec quelques techniques d'analyse. Qu'il s'agisse d'une idée, d'une question, d'un énoncé, d'un argument, le but est toujours celui de décomposer quelque chose de complexe.

- Décomposer une idée

Une **idée** est un *contenu mental quelconque*, plus ou moins complexe.

Par exemple : lorsqu'on aborde la QdPr 'L'État nous protège-t-il ?', cela nous amène à examiner l'idée d'un État protecteur, un État qui protège.

Lorsque, dans l'extrait d'un auteur, on trouve l'expression « *heureuse servitude* », cela évoque un ensemble d'idées, relatives à la fois au bonheur, à la servitude et à leurs rapports.

Il s'agit, là, d'idées complexes, qu'il faut **décomposer** pour déterminer leurs éléments constituants et leurs rapports.

Comment s'y prendre ?

Il y a plusieurs manières de décomposer une idée.

Considérons l'idée d' **État protecteur** :

Questions et hypothèses

L'État nous protège-t-il de qui ? De quoi ?

- Il nous protège des ennemis extérieurs, des catastrophes naturelles, des mésaventures de la vie, de nous-mêmes...

Incarnation et abstraction

★ Armées française, italienne, ... ; ★ « protection sociale »
 ➤ L'État déploie des moyens militaires et financiers pour protéger ses citoyens...

Distinctions conceptuelles

État ≠ Société

Moyens militaires ≠ Moyens financiers

Recherche implications et implicites

(Le terme « protection » évoque d'autres idées : lesquelles ?)

- Idée de Force (= pour protéger, il faut en avoir la capacité) ;
- Idée de Dieu, de Père (= figures souvent associées à la protection)

État protecteur

Voici quelques outils d'analyse pour décomposer l'idée d' **État protecteur**.

Questions et hypothèses	D'ordinaire, nous tenons beaucoup d'idées pour acquises. Le questionnement vise à révéler que ces idées ne vont pas de soi, et qu'il y a lieu de s'en étonner. Vous répondrez à ces questions par des hypothèses.
Incarnation et abstraction	La démarche est la même que celle décrite dans la section • Incarner une Question de Principe et Abstraire . Ce procédé vous permet de dégager les différents aspects d'une idée.
Distinctions conceptuelles	<i>En quoi X se distingue de Y ? X se distingue de Y en ce que X est [A], alors que Y est [B]</i> Voici la structure de base de la distinction conceptuelle. Les distinctions conceptuelles permettent de déterminer plus précisément une idée. Dans notre exemple, on peut d'abord distinguer l'État de la Société. On peut également se servir des résultats du processus d'abstraction (« L'État déploie des moyens militaires et financiers... »), pour effectuer une distinction conceptuelle ultérieure : <i>En quoi les moyens militaires se distinguent des moyens financiers ?</i>
Recherche implications et implicites	Chaque idée est comme un réseau avec un centre et une périphérie. Au centre du réseau, on trouve les aspects les plus explicites de l'idée ; à la périphérie, les aspects les plus implicites. Les nœuds de ce réseau sont des « implications » : une « implication » est <i>tout ce qui va plausiblement avec une certaine affirmation (ou une idée)</i> . Pour trouver les implications et les implicites d'une idée, il faut détecter les autres idées qui vont avec l'idée principale, et expliciter leurs liens.

- Décomposer une question ou un énoncé

Nous avons dit qu'une **idée** est un contenu *mental*. On peut dire qu'une idée est quelque chose « dans ma tête ». En revanche, une **question** ou un **énoncé** sont *formulés par écrit* : ils sont là, gravés sur la feuille.

Ce qui est *formulé par écrit* renvoie à des *idées*, et les *idées* se matérialisent dans des *formules écrites*.

Décomposer une question ou un énoncé permet de dégager et de préciser ces idées.

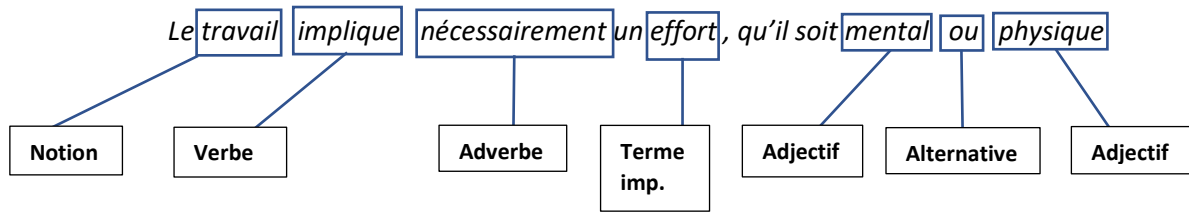
Lorsqu'on décompose une question ou un énoncé, il faut être à l'affût des éléments qui les constituent :

- les **adverbes** (*toujours, nécessairement, forcément...*) et les **adjectifs** (*mental, physique, ...*)
- les **formules restrictives** (*ne...que, seulement...*)
- les **alternatives** (*...ou...*)
- les **repères** (*nécessaire/contingent ; possible/impossible, ...*)
- les **verbes** (*pouvoir, falloir, suffire, éviter, ...*)
- les **formules composées** (*à tout prix, liberté surveillée, ...*)
- les **notions** (*liberté, justice, travail, vérité, ...*) et **termes importants**

Considérons l'énoncé suivant :

« *Le travail implique nécessairement un effort, qu'il soit mental ou physique.* »

Nous pouvons décomposer cet énoncé comme ceci :



Le travail... : (**Notion**) activité par laquelle l'être humain produit les moyens de sa subsistance.

...implique... : (**Verbe**) comporte de façon implicite, entraîne comme conséquence.

...nécessairement... : (**Adverbe**) par voie de conséquence ; il ne peut pas en être autrement que...

...un effort... : (**Terme important**) acte par lequel on emploie ses forces pour vaincre une résistance.

...mental... : (**Adjectif**) qui concerne l'esprit et les fonctions intellectuelles.

...ou... : (**Alternative**) soit l'un, soit l'autre.

...physique. : (**Adjectif**) qui concerne le corps humain, par opposition à l'esprit.

- Décomposer un argument

Un **argument** est un ensemble d'énoncés logiquement enchaînés, dont l'un est la **conclusion**, et les autres sont les **prémises** qui permettent d'établir cette conclusion.

« Établir une conclusion » signifie qu'étant données ces prémises,

- ... la conclusion en découle par voie de conséquence (**argument strong**).
- ... nous avons de bonnes raisons pour penser que la conclusion est vraie (**argument light**)

Comme un argument est un ensemble d'énoncés logiquement enchaînés, analyser un argument signifie décomposer cet ensemble. Pour cela, il faut *au moins* :

- **Détecter la conclusion et la distinguer des prémises :**

Il s'agit d'abord de détecter ce que l'argument vise à établir (la **conclusion**), puis les raisons qui sont données pour établir cette conclusion (les **prémises**).

Souvent il y a des indicateurs :

Indicateurs de Prémisse	Indicateurs de Conclusion
- Puisque...et que...	- Donc...
- La raison en est que...	- Ainsi...
- En effet...	- Par conséquent...
- Car...	- Il s'ensuit que...

ATTENTION ! La **conclusion** peut être à la fin de l'argument ou au début.

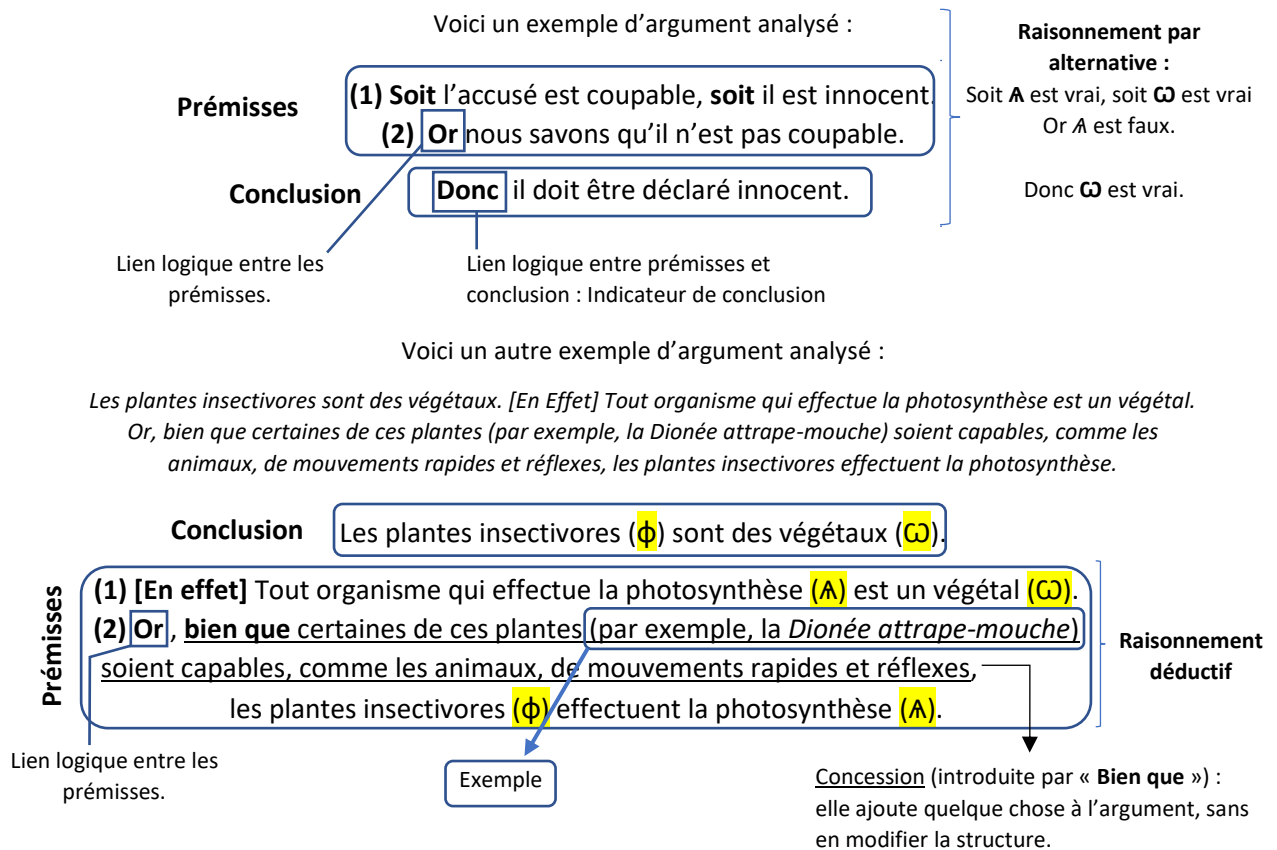
- **Détecter le type de raisonnement qui sous-tend l'argument :**

Voir la partie • **Les différents types de raisonnement**

- **Détecter les liens entre les prémises, et entre les prémises et la conclusion :**

Les liens entre les prémises, et entre les prémises et la conclusion sont à la fois...

- ... des liens logiques : ils concernent *la façon* par laquelle les prémises se lient entre elles, et se lient à la conclusion. Ils sont souvent exprimés par des connecteurs :
...or... ; ...donc... ; ...en effet..., etc.
- ...des liens de sens : ils concernent le contenu des prémises : ce que ces prémises affirment et pourquoi elles établissent la conclusion.



Comme vous pouvez le remarquer (argument 2), un argument peut être intercalé par des **concessions** et des **exemples**. Il peut également inclure des **développements**, des **définitions**, des **distinctions conceptuelles**, etc.

Toutefois, la structure logique de l'argument demeure la même :

A = ce qui effectue la photosynthèse ; C = végétal ; φ = plantes insectivores

« φ est C.
 [En effet] Tout A est C.
 Or φ est A »
 (ce qui équivaut à « Tout A est C. Or φ est A. Donc φ est C »)

Il faut apprendre à saisir cette structure logique, afin de mieux comprendre comment fonctionne un argument.

Une **argumentation** est une suite d'**arguments** enchaînés entre eux, incluant des **concessions**, des **exemples** illustrant une ou plusieurs prémisses, des **développements**, des **définitions**, des **distinctions conceptuelles**, etc.

En philosophie, on s'attend à ce que vous soyez capables

- d'analyser et de comprendre une **argumentation** (dans l'*Explication de Texte*),
- de construire votre propre **argumentation** (dans la *Dissertation Philosophique*)

On s'attend également à ce que vous soyez capables de **réorganiser-synthétiser**

- vos définitions (voir **Définir des Termes...**),
- vos analyses d'idées (voir **Décomposer une idée**),
- vos analyses des questions et des énoncés (voir **Décomposer une question ou un énoncé**).

Cette démarche de réorganisation-synthèse s'appelle **Conceptualisation**



Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques constituent le « collant » d'une argumentation solide. Il faut, donc, apprendre à les connaître, pour mieux comprendre un texte philosophique, et/ou pour construire vous-mêmes votre propre propos. Voici une liste (non exhaustive) :

		Exemples
Pour introduire une thèse ou une idée	<ul style="list-style-type: none"> - À première vue - Il semble que - Tout d'abord 	À première vue , être libre c'est être heureux.
Pour indiquer un ordre ou une succession d'idées, de thèses ou d'arguments :	<ul style="list-style-type: none"> - Dans un premier temps, ... dans un second temps... - Premièrement... - deuxièmement... - troisièmement ... 	Dans un premier temps , nous verrons que le temps est subjectif ; dans un second temps , nous remettrons en cause cette thèse.
Pour préciser ou expliciter :	<ul style="list-style-type: none"> - C'est-à-dire - Cela signifie que - En d'autres termes - Autrement dit - Notamment - Concrètement 	Les animaux sont des êtres sensibles, c'est-à-dire des êtres capables de ressentir des sensations de plaisir et de peine.
Pour illustrer par un exemple ou introduire un contre-exemple :	<ul style="list-style-type: none"> - Par exemple - Considérons le cas de - C'est le cas de 	Tous les philosophes ne sont pas de grands mathématiciens. Par exemple , Sartre n'aimait pas les mathématiques.
Pour justifier son propos, l'établir par des raisons ou des preuves, indiquer la cause ou la condition de possibilité :	<ul style="list-style-type: none"> - En effet (<u>jamais en début de partie ou de paragraphe</u>) - Car (<u>jamais en début de phrase</u>) - Puisque...(et que...) - Par suite de - De là découle - En raison de - Parce que 	Les plantes insectivores sont des végétaux ; en effet , elles effectuent la photosynthèse.
Pour tirer des conséquences et/ou introduire la conclusion d'un argument :	<ul style="list-style-type: none"> - Donc - Ainsi - Par conséquent - C'est pourquoi - Dès lors - Par suite - Il s'ensuit que 	Tous les hommes sont mortels ; Socrate est un homme. Donc Socrate est mortel.
Pour indiquer un but :	<ul style="list-style-type: none"> - Pour - Afin de/que - En vue de - Dans l'optique de - Dans l'objectif de 	Kant mentionne ici le concept d'entendement, pour souligner le caractère intellectuel de sa démarche.
Pour émettre une hypothèse :	<ul style="list-style-type: none"> - Si - En admettant que - Dans l'hypothèse où - Peut-être - À supposer que - On pourrait considérer que 	Si la parole est propre à l'homme, la compréhension lui est particulière, elle aussi.
Pour marquer une alternative ou une distinction :	<ul style="list-style-type: none"> - Soit...soit - Ou bien - D'une part...d'autre part - D'un côté...de l'autre - En revanche 	Soit l'accusé est coupable, soit il est innocent.
Pour exprimer une condition nécessaire :	<ul style="list-style-type: none"> - À condition de - Pour que [X], il faut [Y] - Pourvu que 	Tu obtiendras de bonnes notes, à condition de bien réviser tes cours de philosophie

		Exemples
Pour faire une concession (= reconnaître le bien-fondé des arguments opposés, pour mieux les contrer par la suite) :	<ul style="list-style-type: none"> - Bien que - Il est vrai que - Bien sûr - Certes - Bien qu'il faille reconnaître - Quand bien même - Nul doute que - Malgré 	<i>Bien que certaines de ces plantes (par exemple, la Dionée attrape-mouche) soient capables, comme les animaux, de mouvements rapides et réflexes, les plantes insectivores effectuent la photosynthèse.</i>
Pour constater :	<ul style="list-style-type: none"> - De fait - Il apparaît que - Force est de constater - Nous observons que - Il semble que - Il est clair que - <i>De facto</i> 	<i>De fait, Maurice n'a pas fait de progrès dans l'étude des mathématiques.</i>
Pour insister ou accentuer :	<ul style="list-style-type: none"> - Voire - Il est important de noter que - De surcroît - Sans compter que 	<i>Les décisions du chef d'entreprise ont été peu appropriées, voire très contestables.</i>
Pour définir :	<ul style="list-style-type: none"> - Par [terme à définir], on entend/il faut entendre - En première approche, on peut définir - En son sens large - En son sens restreint - En son sens étymologique - En son sens précis 	<i>Par « justice », on entend un principe moral et juridique qui prescrit de donner à chacun ce qui lui est dû.</i>
Pour comparer :	<ul style="list-style-type: none"> - À l'instar - À l'image de - De la même manière - Pareillement à - Conformément à - Comme - De même que 	<i>Dieu crée le monde, à l'instar d'un artiste qui crée une œuvre d'art.</i>
Pour introduire une exception ou une exclusion :	<ul style="list-style-type: none"> - À l'exception - Sauf - Excepté - Hormis 	<i>Tous les pays de l'Europe de l'Ouest font partie de l'espace Schengen, à l'exception de l'Irlande et du Royaume-Uni</i>
Pour marquer une inclusion :	<ul style="list-style-type: none"> - Y compris - Inclus 	<i>Tous les usagers doivent porter un masque, y compris les personnes vaccinées.</i>
Pour énoncer une opposition :	<ul style="list-style-type: none"> - Alors que - Tandis que 	<i>La liberté consiste à déterminer par soi-même sa volonté, alors que la licence consiste à céder à tous ses désirs.</i>
Pour formuler une objection, un doute, introduire une critique, s'opposer à quelque chose :	<ul style="list-style-type: none"> - Cependant - Toutefois - Pourtant - Mais - Or - Néanmoins - De prime abord...mais - Par contre 	<i>Nous avons affirmé qu'il est toujours illégitime de désobéir aux lois. Cependant, cette thèse ne va pas de soi : ...</i>
Pour récapituler, reformuler, résumer :	<ul style="list-style-type: none"> - En définitive - Au terme de l'analyse - Enfin - En peu de mots - (En) Bref - Tout compte fait - En résumé 	<i>En définitive, le débat entre rationalisme et empirisme reste ouvert.</i>

Les différents types de raisonnement

Derrière la formulation de tout argument il y a un **raisonnement**, c'est-à-dire une certaine manière de raisonner afin de parvenir à une conclusion.

Il y a différents types de raisonnement, qu'il faut apprendre à détecter et à maîtriser.
Voici une petite liste (non exhaustive) :

Raisonnement déductif ou raisonnement par déduction (Syllogisme)

Définition	Forme	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> On affirme que tous les éléments d'une catégorie ont une certaine caractéristique, ou qu'ils sont d'une certaine manière ; On affirme que X est un élément de cette catégorie. On déduit que X a cette caractéristique, ou qu'il est de cette manière. 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les A sont C Or φ est A Donc φ est C 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les hommes sont mortels ; Socrate est un homme. Donc Socrate est mortel. Les êtres qui effectuent la photosynthèse sont des végétaux. Les plantes insectivores effectuent la photosynthèse. Donc les plantes insectivores sont des végétaux.

* Pour attaquer ce raisonnement : • On montre que tous les **A** ne sont pas **C** ; • On montre que **φ** n'est pas **A**.

Raisonnement par alternative

<ul style="list-style-type: none"> On pose qu'il n'y a que deux solutions possibles ; On affirme que, l'une étant fautive, c'est l'autre qui est vraie. 	<ul style="list-style-type: none"> Soit A est vrai, soit C est vrai Or A est faux Donc C est vrai. 	<ul style="list-style-type: none"> Soit l'accusé est coupable, soit il est innocent. Or nous savons qu'il n'est pas coupable. Donc il doit être déclaré innocent. Soit la philosophie de Spinoza est dualiste, soit elle est moniste. Or la philosophie de Spinoza n'est pas dualiste. Donc elle est moniste.
---	---	---

* Pour attaquer ce raisonnement : • On montre qu'il y a au moins une troisième solution
• On montre que **A** n'est pas faux.

Raisonnement par l'absurde

<ul style="list-style-type: none"> On montre que l'idée contraire à celle qu'on veut défendre a des conséquences absurdes, immorales, contradictoires ou mauvaises. 	<ul style="list-style-type: none"> Si A (thèse contraire à ce qu'on veut défendre), alors C Or C est <u>absurde, immoral, contradictoire ou mauvais.</u> Donc (thèse défendue) 	<ul style="list-style-type: none"> Si l'euthanasie est illégitime dans les cas de grande souffrance, alors on devrait laisser souffrir les personnes en état de grande souffrance. Or il est immoral de laisser souffrir les personnes en état de grande souffrance. Donc, l'euthanasie est légitime dans les cas de grande souffrance.
--	--	--

* Pour attaquer ce raisonnement : • On montre que **A** n'implique pas nécessairement la conséquence **C** ;
• On montre que **C** n'est pas absurde, immoral, contradictoire ou mauvais.

Raisonnement par analogie

<ul style="list-style-type: none"> On défend une idée en la comparant à une autre idée, afin de montrer qu'elles ont une caractéristique commune. 	<ul style="list-style-type: none"> A est à C ce que ψ est à ○ 	<ul style="list-style-type: none"> Le corps est à l'esprit ce que la partie physique d'un ordinateur est aux logiciels installés dans l'ordinateur. Dieu est à l'univers ce qu'un artiste est à son ouvrage.
--	--	--

* Pour attaquer ce raisonnement : • On montre que l'analogie ne tient pas la route.

Syllogisme hypothétique

<ul style="list-style-type: none"> • Une première affirmation en implique une deuxième. • La deuxième affirmation en implique une troisième. • On en conclut que la première affirmation implique la troisième. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Si A, alors C</u> - <u>Si C alors P.</u> Donc <u>Si A, alors P.</u> 	<ul style="list-style-type: none"> - Si Maurice fait des études, alors il aura un bon travail. S'il a un bon travail, alors il sera riche. Donc, si Maurice fait des études, (alors) il sera riche. - S'il n'y a pas de loi, alors tout est permis. Si tout est permis, alors rien ne peut être considéré injuste. Donc, s'il n'y a pas de loi, rien ne peut être considéré injuste. (voir : Hobbes)
--	---	--

* Pour attaquer ce raisonnement : • On montre que **A** n'implique pas nécessairement **C** ;
 • On montre que **C** n'implique pas nécessairement **P**.

Modus Ponens

<ul style="list-style-type: none"> • Une première affirmation (antécédant) en implique une deuxième (conséquent). • On pose l'antécédant. • On en tire le conséquent. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Si A, alors C</u> - <u>Or A.</u> Donc C 	<ul style="list-style-type: none"> - Si l'ampoule s'allume, alors il y a du courant. Or l'ampoule s'allume. Donc il y a du courant. - Si la mort est privation de sensations, alors la mort n'est ni bien ni mal. Or la mort est privation de sensations. Donc la mort n'est ni bien ni mal. (voir : Epicure)
--	--	---

Modus Tollens

<ul style="list-style-type: none"> • Une première affirmation (antécédant) en implique une deuxième (conséquent). • On nie le conséquent. • On nie l'antécédant. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Si A, alors C</u> - <u>Or non C.</u> Donc Non A 	<ul style="list-style-type: none"> - Si l'ampoule s'allume, alors il y a du courant. Or il n'y a pas de courant. Donc l'ampoule ne s'allume pas. - Si le chien de garde détecte un intrus, il aboie. Or le chien de garde n'a pas aboyé. Donc, aucun intrus n'a été détecté par le chien de garde.
---	--	--

Condition Suffisante et Condition Nécessaire

Le **Modus Ponens** et le **Modus Tollens** permettent de thématiser un dernier point : la distinction entre **Condition Suffisante** et **Condition Nécessaire** :

Condition Suffisante	Condition Nécessaire
Condition qu'il suffit de poser pour qu'une chose soit (ou pour que son existence soit prouvée avec certitude).	Condition sans laquelle une chose ne saurait être.

<i>Si l'ampoule s'allume</i>	,	<i>alors il y a du courant</i>
<i>Il suffit que l'ampoule s'allume pour prouver qu'il y a du courant</i>		<i>Il est nécessaire (il faut) qu'il y ait du courant pour que l'ampoule s'allume.</i>

On pourrait reconstruire ces raisonnements comme suit :

➡ **Modus Ponens** : Il suffit que l'ampoule s'allume pour prouver qu'il y a du courant.
 Or l'ampoule s'allume. Donc il y a du courant.

➡ **Modus Tollens** : Il est nécessaire (il faut) qu'il y ait du courant pour que l'ampoule s'allume.
 Or il n'y a pas de courant. Donc l'ampoule ne s'allume pas.

Qu'est-ce qu'on est en train de dire, *exactement*, lorsqu'on effectue ce type de raisonnement ?
Voici une petite analyse :

◆ **Il suffit** que l'ampoule s'allume pour prouver qu'il y a du courant.
Or l'ampoule s'allume. Donc il y a du courant.

≡ **Il suffit qu'**une certaine condition soit remplie pour qu'il y ait **X** ou pour que **X** soit prouvé avec certitude.
Or cette condition est remplie. Donc **X**.

Les raisonnements qui mobilisent une **condition suffisante** ont généralement cette forme-ci.

Exemples :

- **Il suffit** de voir pour savoir. Or on a vu. Donc on sait.
- Pour qu'il y ait de l'ordre, **il suffit** qu'il y ait de bonnes lois. Or il y a de bonnes lois. Donc il y a de l'ordre.

● **Il est nécessaire** qu'il y ait du courant pour que l'ampoule s'allume.
Or il n'y a pas de courant. Donc l'ampoule ne s'allume pas.

≡ **Il est nécessaire qu'**une certaine condition soit remplie pour qu'il y ait **Y**.
Or cette condition n'est pas remplie. Donc, non **Y**.

Les raisonnements qui mobilisent une **condition nécessaire** ont généralement cette forme-ci.

Exemples :

- **Il est nécessaire** d'avoir 18 ans pour acheter légalement de l'alcool. Or tu n'as pas 18 ans. Donc tu ne peux pas acheter légalement de l'alcool.
- Pour vivre au présent, **il est nécessaire** de faire abstraction de son passé.
Or il est impossible de faire abstraction de son passé. Donc on ne peut pas vivre au présent.

Mis à part ces subtilités,

il est essentiel d'intégrer la distinction entre une **Condition Suffisante** et une **Condition Nécessaire** :

◆ **Il suffit d'avoir une bonne moyenne pour intégrer Sciences Po.**

= Il ne faut *rien d'autre qu'*une bonne moyenne pour intégrer Science Po.
Dès que tu as une bonne moyenne, tu peux intégrer Sciences Po.

● **Il est nécessaire d'avoir une bonne moyenne pour intégrer Sciences Po.**

= Il faut *déjà* une bonne moyenne pour intégrer Sciences Po – mais ce n'est peut-être pas suffisant :
il y a probablement d'autres conditions à remplir.

L'intégration de cette distinction est d'autant plus essentielle qu'elle apparaît dans plusieurs sujets de dissertation :

Suffit-il de voir pour savoir ?

Condition suffisante

Faut-il être libre pour être heureux ?

Condition nécessaire

Par ailleurs, s'interroger sur les conditions permet de relancer le questionnement et de problématiser :
X est une condition nécessaire de Y ; mais en est-il une condition suffisante ? Par quels critères A peut être une condition suffisante de B ?

Fin